

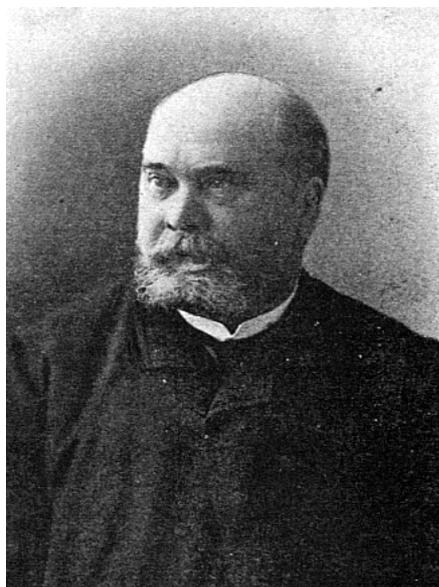
Grucker (Émile-Edouard) 1828-1904

Membre titulaire (1884-1904)

Émile Grucker est l'un des professeurs alsaciens qui sont venus grossir les rangs de la faculté des Lettres de Nancy après 1871, mais son parcours a été assez différent de celui de ses collègues. Il est né à Strasbourg le 30 avril 1828 et, fils de libraire, il a acquis très jeune le goût des livres et de la littérature. Il a fait de bonnes études au gymnase protestant de Strasbourg, complétées à Paris au collège Sainte-Barbe et au Lycée Louis-le-Grand. Bachelier ès-lettres en 1846, il aurait voulu entrer à l'École Normale, en vue de passer l'agrégation de philosophie. Mais les événements en ont décidé autrement : la Révolution de 1848 l'a obligé à rentrer à Strasbourg et l'agrégation de philosophie a été supprimée par Fortoul en 1852.

À Strasbourg, Émile Grucker est admis comme professeur suppléant au Gymnase protestant où il a laissé un excellent souvenir. Il suit en même temps les cours de philosophie de Paul Janet à la faculté des Lettres de la ville. Reçu à la licence ès-Lettres en 1850, il est nommé professeur de Logique au Gymnase de Strasbourg en 1851-52 (car Fortoul avait réduit l'enseignement de la Philosophie à la Logique). Le rétablissement en 1863 par Victor Duruy, des agrégations de Philosophie et de Langues Vivantes a donné une nouvelle impulsion à sa carrière. Reçu à la première en 1863 et à la seconde en 1865, il soutient en 1866 ses deux thèses pour le doctorat ès-Lettres à la Sorbonne. Sa thèse latine portait sur l'Esthétique de Plotin, sa thèse française sur un philosophe hollandais du XVIII^e siècle, Francis Hemsterhuis (1721-1790), qui a exercé une profonde influence sur le mouvement littéraire du *Sturm und Drang*, en Allemagne. Le titre de docteur ès-Lettres lui a permis de devenir professeur de Littérature étrangère à la faculté des Lettres de Poitiers, où il a été titularisé en 1871 et où il est resté treize ans au total.

En 1880, le départ d'Émile Gebhart permet au Ministère de donner satisfaction à Émile Grucker, qui demandait sa mutation, afin de se rapprocher de l'Alsace. Il est nommé à la chaire de Langues vivantes de la faculté des Lettres de Nancy. Il y publie en 1883 un premier ouvrage sur l'Histoire des doctrines littéraires et esthétiques en Allemagne, qui résulte des travaux qu'il a entrepris à Poitiers, et qui sera complété en 1896 par un ouvrage sur Lessing, couronné par l'Académie française. Ses cours sont tout de suite très appréciés à Nancy, où le public est curieux de connaître tout ce qui touche à l'Allemagne et à la culture germanique. Il n'a pas eu d'activité politique à Nancy mais, très attaché à l'esprit du Siècle des Lumières, il s'est rangé très tôt, avec Gallé et beaucoup d'universitaires, dans le camp des dreyfusards.



Émile Grucker
La Lorraine Artiste (op. cit.)

Comme la plupart de ses collègues universitaires, Émile Grucker a été nommé directement en 1884 membre titulaire de l'Académie de Stanislas. Il y a prononcé en 1889 un discours de réception dans lequel il a fait l'éloge du pasteur protestant Oberlin, recteur du Ban de La Roche, qui a accompli une œuvre remarquable, souvent citée en exemple, pour le développement économique et social de ce petit territoire. C'est également en 1889, qu'il a été fait chevalier de la Légion d'honneur. Il a pris sa retraite de l'université en 1898, mais a continué de dispenser des cours publics, organisés à l'intention des jeunes filles et des dames, auxquelles Bichat avait souhaité réserver à Nancy un enseignement adapté du niveau de l'enseignement supérieur.

Resté célibataire, il est mort à Strasbourg le 17 mai 1904. Georges Pariset, son parent par alliance, présent à ses obsèques le 20 mai, lut quelques mots sur sa tombe au nom de l'Académie. À Nancy, son éloge a été prononcé par le doyen Floquet, à la séance du 1^{er} juillet 1904. [Jean-Claude Bonnefont]

Charles ANDLER, « Émile Grucker », *La Lorraine Artiste*, 22^e année, n° 12 (10 juin 1904), p. 177-180 ; Archives de l'Académie de Stanislas, dossier d'Émile Grucker ; Archives nationales, LH//1211/70 ; Gaston FLOQUET, « Notice lue dans la séance du 1^{er} juillet 1904 », *Mémoires de l'Académie de Stanislas* (1904), p. civ-cxii ; F.J. FUCHS, « Grucker (Émile-Edouard) », *Dictionnaire de biographie française*, t. 16^e, Paris-VI, 1985, col. 1375 ; *La Gazette de Lorraine. Journal de Metz* (26 mai 1904), p. 3 ; *Mémoires de l'Académie de Stanislas* (1884), p. xcii, (1888), p. xxxi, (1900-1901), p. 178-226, (1904), p. 133-181 ; Georges PARISSET, « Paroles prononcées le 20 mai 1904 aux obsèques de M. Émile Grucker », *Mémoires de l'Académie de Stanislas* (1904), p. cii-ciii ; Werner WESTPHAL, « Grucker Edouard Émile », Fédération des sociétés d'histoire et d'archéologie d'Alsace, NetBDA.